

Des élections palestiniennes historiques sous la surveillance des députés européens

Pour la première fois depuis 1996, les électeurs palestiniens se sont rendus aux urnes le 25 janvier pour élire leur assemblée législative. Vingt-sept parlementaires européens étaient présents pour observer le processus électoral. Ils ont visité des bureaux de vote à Jérusalem Est, en Cisjordanie et à Gaza. Leurs premières impressions sur le processus sont largement positives

Le Parlement s'exprimera officiellement sur l'issue du scrutin et sur ses conséquences, cette semaine, au cours de sa session plénière à Bruxelles, en présence de Javier Solana, Haut représentant pour la politique étrangère et la sécurité commune.

Le Président du Parlement, Josep Borrell, a « souhaité saluer la détermination du peuple palestinien...qui, en dépit de conditions très difficiles, s'est présenté en nombre aux bureaux de vote pour exprimer démocratiquement son choix. La démocratie a parlé, le résultat doit être respecté et accepté ». Mais, il a mis en garde le Hamas « contre l'usage de la violence qui n'est pas compatible avec les règles de la démocratie ».

La commission des affaires étrangères du Parlement européen a également accueilli le résultat avec prudence. En réunion à Bruxelles, jeudi dernier, ses membres ont appelé le Hamas à mettre fin à la violence et à reconnaître Israël. Pour Benita Ferrero-Waldner, commissaire en charge des relations extérieures, qui était également présente, ces élections sont un succès, parce qu'elles se sont déroulées pacifiquement, dans une large mesure.

La surveillance des processus électoraux fait partie des missions du Parlement européen. En 2005, pas moins de 18 délégations ont été envoyées dans le monde entier, de l'Afghanistan à la Bolivie. La présence d'observateurs internationaux réduit le risque de fraude électorale et permet de restaurer la confiance dans le processus électoral, dans des pays sans tradition démocratique. Ces élections palestiniennes, organisées dans des territoires occupés et dans un contexte de tension entre les différentes factions palestiniennes, posaient un défi particulier aux observateurs. C'est pour cette raison et pour montrer son engagement pour un avenir de paix au Moyen-Orient que la délégation du Parlement était inhabituellement nombreuse. Elle était composée de vingt-sept députés européens afin de couvrir une zone aussi vaste que possible.

Ils étaient emmenés par le député conservateur britannique, Edward McMillan-Scott, qui est également le Vice-président du Parlement. Comme d'habitude pour ce type de mission, ils ont étroitement collaboré avec la mission européenne d'observation à long terme, composée de professionnels de l'observation des processus électoraux. Cette mission était elle-même conduite par une parlementaire européenne, la socialiste belge, Véronique de Keyser, en l'occurrence. Les observateurs ont passé sur le terrain les deux mois qui ont précédé les élections, la délégation parlementaire les ayant rejoint pour la dernière semaine.

Cette délégation a rencontré, avant les élections, les représentants des principaux partis en lisse ainsi que les autorités palestiniennes chargées de l'organisation du scrutin. Elle s'est également concertée avec la mission d'observation générale de l'UE et les leaders des autres groupes internationaux d'observation, notamment l'ancien président américain, Jimmy Carter.

Le jour des élections, les parlementaires se sont déployés sur toute la zone et se sont rendus, par groupes, aux bureaux de vote de Jérusalem Est, Naplouse, Qalqilya, Jenine, Ramallah, Bethléem, Jéricho et Gaza. En dépit des premiers rapports de presse faisant état de menaces contre les observateurs européens, les parlementaires n'ont eu aucun problème grave de sécurité et ils ont pu assister au déroulement du scrutin et aux opérations de dépouillement dans la plupart des zones.

Sur le processus électoral, les premières conclusions des députés de la délégation et des membres de la mission de l'UE confirment le bon déroulement du scrutin dans l'ensemble. Malgré quelques difficultés, rien n'indique que le résultat final ne reflète pas le choix des électeurs.

La nette victoire du groupe islamiste Hamas, considéré par Israël, l'UE et les États-Unis comme une

organisation terroriste, soulève des questions importantes sur la façon dont le monde extérieur traitera avec le futur gouvernement palestinien. Ces questions seront débattues cette semaine à Bruxelles, lors de la session plénière du Parlement.

REF.: 20060130STO04803

En savoir plus :

Les conclusions de la mission d'observation des élections:

» communiqué de presse du PE (26-01-2006)